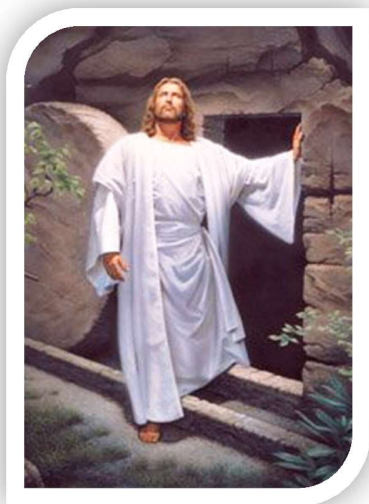


OÙ EST JÉSUS RESSUSCITÉ?



La résurrection de Jésus
confirme sa divinité et sa
pérennité au milieu de nous.

Où se cache Jésus? Où et comment le découvrir et le rencontrer? Existe-t-il des signes sensibles de sa présence? Jésus nous dit : « Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » (Jean 13, 36-37; 14, 3-23)

Je ne sais pas pour vous, mais pour moi j'ai pris des années à découvrir où est parti Jésus! Pas facile de connaître ce fameux chemin!

Dans le monde numérique d'aujourd'hui, notre GPS (notre système de localisation) se détraque en certaines occasions. Nous nous retrouvons désorientés et souvent perdus. Que nous dit la Bible, la Parole de Dieu au sujet du Chemin de Jésus? Comment ont réagi les apôtres quand Jésus leur annonça qu'il partait vers le Père? Regardons cela ensemble.

I. Après trois ans de vie avec Jésus, les apôtres sont désorientés :

- **Thomas lui dit** : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (Jean 14, 6)
- **Philippe lui dit** : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. Jésus lui répond : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? » (Jean 14, 8)
- **Simon-Pierre lui dit** : « Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répond. Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. » (Jean 13, 36)

- **Jude lui demande** : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? Jésus lui répond : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » (Jean 14, 22-23)

Devant le tombeau vide, le matin de Pâque, un ange dit aux femmes Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé: « Jésus n'est pas ici, il n'est plus dans ce monde. » (Marc 16,6; Luc 24, 5-6)

2. Les femmes remplies de stupeur s'interrogent :

- Jésus nous aurait-il quitté pour de bon?
- Nous savons qu'un être de chair et de sang ne peut pas être à deux endroits en même temps.
- Elles ne peuvent pas s'appuyer sur la Parole de Dieu des Évangiles qui ne sont pas encore écrits.
- Elles n'ont que leur foi sur laquelle elles peuvent s'appuyer.
- Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toute tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. (Marc 16, 8)

3. Jésus ressuscité leur fait toute une surprise

Mort et ressuscité, Jésus n'abandonne jamais les siens. « Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine (le dimanche), Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire. Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne, à Emmaüs. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé, ressuscité. » (Mc 16, 9-14)

Jésus ressuscité a bien un corps (divinisé, spirituel, intouchable), mais combien difficile de le reconnaître et de le croire vivant! Il passe à travers les portes closes. (Jean 20, 19) Il ne se donne plus à VOIR, mais à RECONNAÎTRE. Il se montre à Marie Madeleine sous les apparences d'un JARDINIER et elle ne peut pas le toucher. (Jean 20, 11-17)

C'est là le devoir et la mission de l'Église et de tout chrétien. Où Jésus se révèle-t-il, se laisse-t-il reconnaître? Voilà la question théologique très importante pour notre foi chrétienne. Unissons-nous à la supplique des premières communautés chrétiennes, le Maranatha, « Viens Seigneur Jésus! »

Il est difficile d'être croyant au sens évangélique. Nous devons reconnaître une tare, chez nous les chrétiens catholiques, nous ne formons pas nos baptisés pour qu'ils puissent vivre leur foi dans une communauté, l'unique Église catholique du Christ. Aujourd'hui, c'est le « chacun pour soi », oui pour le Christ et non pour l'Église. Surtout en ces temps difficiles et de scandales sexuels. Ce qui compte, ce sont nos croyances, nos dévotions, nos prières, nos messes, nos processions, nos pèlerinages, etc. Nous ne prenons pas suffisamment au sérieux la PRÉSENCE de Jésus ressuscité au milieu de nous. Le piétisme de pratiques religieuses ostentatoires pour nous faire remarquer des autres est un contre signe de la présence de Jésus ressuscité. (Matthieu 23, 5-11; I Tim 4, 8-11)

Existe-t-il des signes visibles de la présence de Jésus ressuscité au milieu de nous? Oui. Examinons ensemble quelques signes de la présence de Jésus ressuscité.

QUELQUES SIGNES DE SA PRÉSENCE

I. Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom

« En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20) Aujourd'hui, Jésus ressuscité nous cherche, nous rejoint, prie avec et en nous, quand nous sommes deux ou trois, réunis en son Nom. La foi chrétienne ne se vit pas seule, elle est communautaire à l'image de la Trinité Sainte de Dieu. Elle se vit en Église. Un chrétien, seul, qui n'est pas relié à d'autres croyants en Église, fait fausse route en se fabriquant une religion sur mesure, autre que catholique. Le Christ aime l'Église comme une épouse, « il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. » (Éphésiens 5, 26-27)

Ici, il est très important que vous prêtiez attention! Jésus a-t-il plusieurs corps, plusieurs épouses, plusieurs Églises? Il n'a qu'un seul corps, qu'une seule épouse, qu'un seul baptême, qu'une seule Église. Il y a plusieurs membres, mais un seul corps, une seule Église fondée sur Pierre et les apôtres, et cette Église est apostolique, universelle, catholique, ouverte à tous. « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. » (Galates, 3, 27-28) Que penser alors de toutes ces églises chrétiennes qui surgissent un peu partout dans le monde, environ 25 000 ? Les églises chrétiennes ne sont pas toutes l'unique Église voulue par Jésus. Elles sont apparues beaucoup plus tard dans l'histoire avec l'arrivée du protestantisme au XVIe. Ne vous surprenez pas d'entendre de nombreuses critiques envers l'Église catholique de la part des chrétiens évangéliques et des Témoins de Jéhovah, affirmant que l'Église catholique est

la grande prostituée, que le pape est la bête, l'antéchrist. Soyons fiers de notre Église catholique, Corps du Christ.

Vous qui me lisez, pouvez-vous reconnaître que la foi sans les autres, sans communauté, sans Église, devienne vite une « religion dogmatique » de devoirs et d'obéissance. Comme le corps privé de souffle est condamné à la mort, la foi sans la présence de l'Esprit divin de Jésus, en Église, est une foi condamnée au mensonge, à la falsification, à la ruse et même à la mort.

2. Quand deux ou trois marchent ensemble sur le chemin de la foi

« Ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs... Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. » (Luc 24,13) Aujourd'hui, Jésus ressuscité nous rejoint et marche avec nous, quand nous cherchons, échangeons, méditons et questionnons à deux ou trois notre foi, en Église.

3. Quand deux ou plus sont envoyés en mission

« Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. » (Luc 10, 1) Aujourd'hui, Jésus ressuscité nous rejoint, nous choisit et nous envoie en mission deux par deux. Il est présent et nous accompagne toujours quand nous sommes solidaires, fraternels, formons une équipe-communauté.

4. Quand deux ou trois aident les pauvres

Comment expliquer cette mystérieuse présence de Jésus dans les pauvres? "Venez, les bénis de mon Père, car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Matthieu 25, 35-36-40)

Aujourd'hui, qui est avec Jésus? Ce sont les croyants et non croyants qui aident les pauvres, les opprimés, les sans-emploi, les monoparentaux, les personnes seules, les drogués, les handicapés, les vieux, les immigrants, les sans-papier, et même les riches de bonne foi, etc. En conséquence, nous pouvons dire que si quelqu'un n'aide pas les pauvres et ne possédant pas un esprit de partage, même baptisé et catholique, il n'est pas avec Jésus. Ne serait-il pas merveilleux de pouvoir dire aux pauvres, aux déshérités de nos sociétés que l'Église catholique est avec eux et qu'ils peuvent compter sur elle?

5. Chez les condamnés à mort aux côtés de Jésus

Comment pouvons-nous dire qu'en tout exclus, rejeté ou condamné à mort, Jésus est présent? N'oublions jamais que Jésus avant de ressusciter est un condamné à mort comme les deux larrons crucifiés avec lui. C'est lui, le condamné crucifié que le Père ressuscite. Cela signifie que tous les crucifiés, unis à Jésus sur cette terre, sont appelés à la résurrection. Sur la croix, personne n'est exclus de la Vie éternelle. « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » (Luc 4, 18-19)

6. Jésus est présent dans les Écritures saintes

Quand le chrétien lit ou étudie la Parole de Dieu seulement pour justifier son arrogance, ses décisions, défendre ses positions, rejeter les arguments des autres, les Écrits bibliques et évangéliques cessent d'être « Parole de Dieu » en lui et pour les autres. Pour être efficace la Parole de Dieu doit être reçue en toute humilité, accueillie, mangée, mastiquée, savourée. Notre terre (notre cœur, notre tête) sont-ils prêts à recevoir la semence de la Parole de Dieu? Quand le semeur sort pour semer, il arrive que les grains tombent sur le bord de la route, sur un sol pierreux, dans des ronces ou dans de la bonne terre. Ainsi ils produisent trente, soixante ou cent pour un. (Marc 4, 1-9) La lecture ou la méditation de la Parole de Dieu n'est pas magique. Quand deux ou trois, en communauté, ouvre leur esprit et leur cœur à l'Esprit Saint, Jésus ressuscité se rend présent dans la Parole lue et méditée. Cette relation-communion-église se fait entre deux sujets, deux personnes, le Maître et le disciple.

Il y a un double mouvement dans cette relation, un va-et-vient. En communauté, le chrétien est amené à contempler une scène évangélique déterminée, un lieu, des acteurs, des paroles, une culture, une société, la politique au temps de Jésus, et dans un deuxième temps, il revient ensuite dans l'ici-maintenant de la communauté et de sa propre vie, et se questionne sur ce que Jésus dit ou ferait dans de telles circonstances? Malheureusement aujourd'hui, beaucoup trop de chrétiens catholiques sont issus de la religiosité populaire. Ils ont leurs dévotions envers les saints, leurs défunts, la Vierge Marie et Dieu, mais pas suffisamment de relation intérieure et intime avec Jésus de Nazareth qui a donné sa vie pour notre salut. L'Église, dans sa liturgie, parle abondamment de Dieu et du Christ. Il suffit d'écouter les prêches de curés. Trop souvent leurs enseignements partent du Christ glorieux, loué comme Roi et Seigneur, ce qui éloigne les croyants de l'Homme Jésus incarné dans leur réalité.

7. Jésus est présent et agit dans les sacrements de l'Église

Jésus est l'auteur de toutes les grâces du salut, en particulier des grâces sacramentelles provenant de sa vie, de ses souffrances et de son don d'amour sur la croix. Les sept sacrements (baptême, confirmation, eucharistie, réconciliation, mariage, ordination sacerdotale et onction des malades) sont des canaux de grâce et de bénédictions assurant une continuité entre la vie-mort de Jésus et la vie présente des chrétiens. Les sacrements sont des signes visibles de la grâce de Dieu, institués et donnés par Jésus le Christ à son Église.

Les ministres agissent au nom de Jésus ressuscité qui vient et réalise les grâces propres à chaque sacrement (le pardon de Dieu dans la Réconciliation, le don de la vie divine au Baptême et authentifiée par la Confirmation, le service des frères par l'Ordination, le sceau d'une union divine dans le Mariage, la dernière cène dans l'Eucharistie, le dernier souffle offert à Jésus qui nous introduit dans la demeure du Père dans l'Onction des malades). Les sacrements fortifient et expriment la foi et la communion de toute l'Église.

L'Eucharistie est le sacrement qui exprime le mieux la foi et la communion de toute l'Église (Lire : « Savourer le Pain de vie » dans Cuadernos de Teología, MSA).

http://msalatina.msaperu.org/archivos/Cuadernos_MSA/Eucharistie%20Pain%20de%20Vie%20-%20Marius%20Morin%20-%20Frc-Esp-Ing.pdf

Lors de son dernier repas, Jésus se donne à nous sous les signes du pain et du vin. « Prenez et mangez, ceci est mon Corps, prenez et buvez, ceci est mon Sang. » (Matthieu 26, 26-28). Au moment de la consécration, le pain et le vin ne sont plus des symboles, (comme le croient les Protestants), c'est Jésus lui-même qui nous donne sa vie par amour pour notre salut. Il est là dans chaque Eucharistie célébrée en communauté d'Église. Jésus ouvre notre cœur, en prend possession, le comble et le rend semblable au sien. Il nous rend capables de lui offrir notre vie, de le servir en nos frères et sœurs, en partageant leurs talents, leurs initiatives, leur amour et leur pardon.

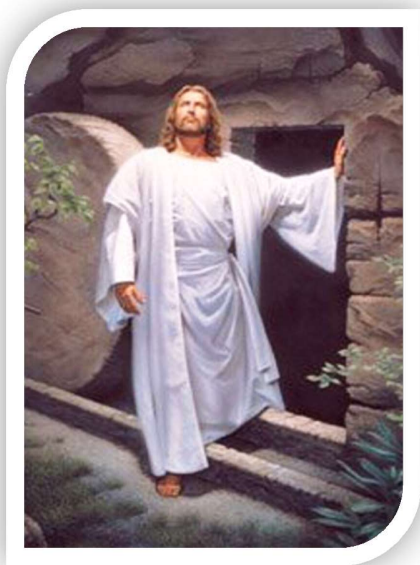
8. Jésus est présent dans le cœur des personnes de bonne volonté

Je termine en mettant une emphase sur la présence réelle de Jésus en tout être humain. Tout être humain est touché par la grâce divine et appelé à la Vie éternelle, en Jésus ressuscité. « Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.

Telle est la qualité et la grandeur du mystère de l'homme, ce mystère que la Révélation chrétienne fait briller aux yeux des croyants. » (Gaudium et Spes, 22, 5-6)

Marius Morin, Mars 2019

¿DÓNDE ESTÁ JESÚS RESUSCITADO?



La resurrección de Jesús confirma su divinidad y su permanencia en medio de nosotros.

¿Dónde se esconde Jesús? ¿Dónde y cómo descubrir y encontrarlo? ¿Hay signos sensibles de su presencia? Jesús nos dice: "Cuando me haya ido a preparar un lugar para ustedes, volveré y les llevaré conmigo, para que donde yo estoy, ustedes también estén. Para ir a donde yo voy, ya saben el Camino. (Juan 13: 36-37; 14: 3-23)

No sé para ustedes, pero para mí, ¡tardé años en descubrir para dónde se fue Jesús! ¡No es fácil conocer ese famoso Camino!

En el mundo digital de hoy, nuestro GPS (nuestro sistema de localización) se está desmoronando en ciertas ocasiones. Nos encontramos desorientados y muchas veces perdidos. ¿Qué nos dice la Biblia acerca de la Palabra de Dios sobre el Camino de Jesús? ¿Cómo reaccionaron los apóstoles cuando Jesús les dijo que iba al Padre? Veamos esto juntos.

I. Después de tres años viviendo con Jesús, los apóstoles están desorientados:

- **Tomás le dice:** "Señor, no sabemos a dónde vas. ¿Cómo podríamos saber el camino? Jesús le responde: "Yo soy el Camino, la Verdad y la Vida; nadie va al Padre sin pasar por mí." (Juan 14, 6)
- **Felipe le dice:** "Señor, muéstranos al Padre; eso es suficiente para nosotros." Jesús le responde: "Hace tanto tiempo que no estoy contigo, ¡y tú no me conoces, Felipe! El que me vio, vio al Padre. ¿Cómo puedes decir: "Muéstranos al Padre"? (Juan 14, 8)
- **Simón Pedro le dice:** "Señor, ¿a dónde vas? Jesús le responde. A donde voy, no puedes seguirme ahora; me seguirás después" (Juan 13:36)

• **Judas le pregunta:** “Señor, ¿qué está pasando? ¿Es a nosotros que te manifestarás, y no al mundo? Jesús le respondió: Si alguno me ama, cumplirá mi palabra; mi Padre lo amará, nosotros vendremos a él y en su lugar haremos nuestra morada.” (Juan 14: 22-23)

Frente a la tumba vacía, la mañana de la Pascua, un ángel dijo a las mujeres María Magdalena, María, madre de Santiago y Salomé: “Jesús no está aquí, ya no está en este mundo.” (Marcos 16.6, Lucas 24, 5-6)

2. Mujeres llenas de maravilla y estupor:

- ¿Nos habría dejado Jesús para siempre?
- Sabemos que un ser de carne y hueso no puede estar en dos lugares al mismo tiempo.
- No pueden confiar en la Palabra de Dios de los Evangelios que aún no están escritos.
- Solo tienen su fe en la que pueden confiar.
- Salieron y huyeron de la tumba, porque todas estaban temblando y fuera de sí mismas. No dijeron nada a nadie porque tenían miedo. (Marcos 16, 8)

3. Jesús resucitado hace a todos toda una sorpresa.

Muerto y resucitado, Jesús nunca abandona a los suyos. “Y después de haber resucitado, muy temprano el primer día de la semana, Jesús se apareció primero a María Magdalena, de la que había echado fuera siete demonios. Y ella fue y se lo comunicó a los que habían estado con Él, que estaban lamentándose y llorando. Cuando ellos oyeron que Él estaba vivo y que ella le había visto, se negaron a creerlo. Después de esto, se apareció en forma distinta a dos de ellos cuando iban de camino al campo. Y éstos fueron y se lo comunicaron a los demás, pero a ellos tampoco les creyeron. Después se apareció a los once mismos cuando estaban sentados a la mesa, y los reprendió por su incredulidad y dureza de corazón, porque no habían creído a los que le habían visto resucitado.” (Marcos 16, 9-14)

Jesús resucitado tiene un cuerpo (deificado, espiritual, intocable), ¡pero ¡qué difícil reconocerlo y creerlo vivo! Pasa por las puertas cerradas. (Juan 20:19) Ya no se entrega a VER, sino a RECONOCER. Él se muestra a María Magdalena bajo el disfraz de un JARDINERO y ella no puede tocarlo. (Juan 20, 11-17)

Este es el deber y la misión de la Iglesia y de cada cristiano. ¿Dónde se revela Jesús, se deja reconocer? Esa es una pregunta teológica muy importante para nuestra fe cristiana. Unámonos a la solicitud de las primeras comunidades cristianas, el Maranatha: “¡Ven, Señor Jesús!”

Es difícil ser creyentes en el sentido evangélico. Debemos reconocer una falla, para nosotros los cristianos católicos, no entrenamos a nuestros bautizados para que puedan vivir su fe en una comunidad, en la única Iglesia católica de Cristo. Hoy en día, es el "cada uno para sí mismo", sí para Cristo y no para la Iglesia. Especialmente en estos tiempos difíciles y

escándalos sexuales. Lo que nos importa son nuestras creencias, nuestras devociones, nuestras oraciones, nuestras masas, nuestras procesiones, nuestras peregrinaciones, etc. No tomamos la Presencia de Jesús resucitado en nuestro medio lo suficientemente en serio. El pietismo de las prácticas religiosas ostentosas delante de los demás es un signo contrario de la Presencia de Jesús. (Mateo 23, 5-II, I Tim 4, 8-II)

¿Pues bien, hay signos visibles de la presencia de Jesús resucitado en medio de nosotros? Sí. Examinemos juntos algunos signos de la Presencia del Jesús resucitado.

ALGUNAS SEÑALES DE SU PRESENCIA

I. Cuando se reúnen dos o tres en su nombre.

“De hecho, cuando dos o tres se reúnen en mi nombre, estoy allí en medio de ellos. (Mateo 18, 20) Hoy, Jesús resucitado nos busca, se une a nosotros, ora con nosotros y en nosotros, cuando somos dos o tres, reunidos en su nombre. La fe cristiana no se vive sola, sino en comunidad, a imagen de la Santísima Trinidad de Dios. Ella se vive en Iglesia. Un cristiano, solo, que no está conectado con otros creyentes en la Iglesia, corre el peligro de extraviarse y hacerse una religión a su medida que no sea católica. Cristo ama a la Iglesia como esposa, “se dio a sí mismo por ella, para santificarla, habiéndola purificado por el lavamiento del agua con la palabra, a fin de presentársela a sí mismo, una Iglesia en toda su gloria, sin que tenga mancha ni arruga ni cosa semejante, sino que fuera santa e inmaculada.” (Efesios 5, 26-27)

¡Aquí, es muy importante que presten atención! ¿Tiene Jesús muchos cuerpos, varias esposas, varias iglesias? Él tiene un solo cuerpo, una esposa, un bautismo, una Iglesia. Hay muchos miembros, pero un cuerpo, una Iglesia fundada en Pedro y los apóstoles, y esta Iglesia es apostólica, universal, católica, abierta a todos. “Pues todos sois hijos de Dios mediante la fe en Cristo Jesús. Porque todos los que fuisteis bautizados en Cristo, de Cristo os habéis revestido. No hay judío ni griego; no hay esclavo ni libre; no hay hombre ni mujer; porque todos sois uno en Cristo Jesús.” (Gálatas 3, 26-28) ¿Qué ocurre entonces con todas las iglesias cristianas que aparecen en el mundo, más de 25,000? No todas las iglesias cristianas son la única Iglesia querida por Jesús. Aparecieron mucho más tarde en la historia, con la llegada del protestantismo en el siglo XVI. No se sorprenden al escuchar muchas críticas hacia la Iglesia católica de parte de cristianos evangélicos y testigos de Jehová, afirmando que la Iglesia católica es la gran prostituta, que el Papa es la bestia, el anticristo. ¡Samos orgullosos de nuestra Iglesia Católica, Cuerpo de Cristo!

Ustedes que me leen, pueden reconocer que la fe sin los demás, sin la comunidad, sin la Iglesia, pueda convertirse rápidamente en una "religión dogmática" de deberes y obediencia. Como el cuerpo privado de aliento es condenado a muerte, la fe sin la Presencia del divino Espíritu de Jesús, sin Iglesia, es una fe condenada a la falsedad, la falsificación, la astucia e incluso la muerte.

2. Cuando dos o tres caminan juntos por el camino de la fe.

“Ese mismo día, dos discípulos iban a una aldea llamada Emaús ... Mientras estaban hablando y discutiendo, Jesús se acercó y se fue con ellos.” (Lucas 24:13) Hoy, Jesús resucitado se une a nosotros y camina con nosotros, cuando buscamos, intercambiamos, meditamos y cuestionamos a dos o tres nuestra fe en la Iglesia.

3. Cuando se envían dos o más en una misión.

“Después, Jesús eligió a setenta y dos discípulos, y los envió en grupos de dos en dos a los pueblos y lugares por donde él iba a pasar.” (Luc 10,1) Hoy, Jesús resucitado se une a nosotros, nos elige y nos envía en misión de dos en dos. Está presente y siempre nos acompaña cuando somos solidarios, fraternos, formamos un equipo-comunidad, en la misión que nos confía.

4. Cuando dos o tres ayudan a los pobres.

¿Cómo explicar esta misteriosa Presencia de Jesús en los pobres? “Venid, benditos de mi Padre, heredad el reino preparado para vosotros desde la fundación del mundo. "Porque tuve hambre, y me disteis de comer; tuve sed, y me disteis de beber; fui forastero, y me recibisteis; estaba desnudo, y me vestisteis; enfermo, y me visitasteis; en la cárcel, y vinisteis a mí.” ¿Cuándo te vimos así? “En verdad os digo que en cuanto lo hicisteis a uno de estos hermanos míos, aun a los más pequeños, a mí lo hicisteis.” (Mateo 25, 34-36-40)

Hoy, ¿quién está con Jesús? Son los creyentes y no creyentes que ayudan a los pobres, a los oprimidos, a los desempleados, a los padres solos, a los solitarios, a los drogadictos, a los discapacitados, a los ancianos, a los inmigrantes, a los indocumentados e incluso a los ricos de buena voluntad, etc. Como resultado, podemos decir que, si alguien no ayuda a los pobres y no tiene un espíritu de compartir, incluso bautizado y católico, no está con Jesús. ¿No sería maravilloso poder decirles a los pobres, desheredados de nuestras sociedades, que la Iglesia Católica está con ellos y que ¿puedan contar con ella?

5. En los crucificados, junto a él.

¿Cómo podemos decir que en todo excluido, rechazado o condenado a muerte, Jesús está presente? Nunca olvidemos que Jesús, antes de resucitar, está condenado a muerte junto a los dos ladrones crucificados. Es él, el condenado crucificado, quien el Padre levanta. Esto significa que todos los crucificados, unidos a Jesús en esta tierra, son llamados a la resurrección. En la cruz, nadie está excluido de la Vida eterna. “El espíritu del señor esta

sobre mí, porque me ha unguido para anunciar el evangelio a los pobres. me ha enviado para proclamar libertad a los cautivos, y la recuperación de la vista a los ciegos; para poner en libertad a los oprimidos; para proclamar el año favorable del señor.” (Lucas 4, 18-19)

6. Jesús está presente en las Escrituras.

Cuando el cristiano lee o estudia la Palabra de Dios solo para justificar su arrogancia, sus decisiones, defender sus posiciones, rechazar los argumentos de otros, los escritos bíblicos y evangélicos dejan de ser "Palabra de Dios" en él y para otros. Para ser efectiva, la Palabra de Dios debe ser recibida con toda humildad, bienvenida, consumida, masticada, saboreada. ¿Está nuestra tierra (nuestro corazón, nuestra cabeza) lista para recibir la semilla de la Palabra de Dios? Cuando el sembrador sale a sembrar, sucede que los granos caen al borde de la carretera, en un terreno pedregoso, en zarzas o en buen suelo. Así producen treinta, sesenta o cien por uno. (Marcos 4: 1-9) Leer o meditar la Palabra de Dios no es magia. Cuando dos o tres, en comunidad, abren sus mentes y corazones al Espíritu Santo, Jesús resucitado se hace presente en la Palabra leída y meditada. Esta relación-comunión-Iglesia realiza una unión entre dos sujetos, dos personas, el Maestro y el discípulo.

Hay un doble movimiento en esta relación, una ida y vuelta. En comunidad, el cristiano contempla una escena evangélica específica, un lugar, actores, palabras, una cultura, una sociedad, una política en el momento de Jesús y, en una segunda etapa, regresa al mundo. ¿Ahora en su comunidad y en su propia vida, se pregunta, qué dijo o haría Jesús en tales circunstancias? Desafortunadamente hoy, demasiados cristianos católicos provienen de la religiosidad popular. Tienen sus devociones a los santos, a sus muertos, a la Virgen María y a Dios, pero no tienen suficiente relación interna e íntima con Jesús resucitado, quien dio su vida por nuestra salvación. La Iglesia, en su liturgia, habla abundantemente de Dios y de Cristo. Basta escuchar las predicaciones de los curas. Sus enseñanzas están construidas esencialmente a partir del cielo, del Cristo glorioso, Rey y Señor sentado a la diestra del Padre Eterno y no suficientemente sobre el Hijo del Hombre encarnado en nuestra humanidad.

7. Jesús está presente y actúa en los sacramentos de la Iglesia.

Jesús es el autor de todas las gracias de la salvación, especialmente las gracias sacramentales de su vida, de sus sufrimientos y de su don de amor en la cruz. Los siete sacramentos (Bautismo, Confirmación, Eucaristía, Reconciliación, Matrimonio, Ordenación Sacerdotal y Unción de los Enfermos) son canales de gracias y bendiciones que garantizan la continuidad entre la vida-muerte de Jesús y la vida actual de los cristianos. Los sacramentos son signos visibles de la gracia de Dios, instituidos y entregados por Jesucristo a su Iglesia.

Los ministros actúan en nombre de Jesús resucitado que viene y realiza las gracias propias de cada sacramento (el perdón de Dios en la Reconciliación, el don de la vida divina en el Bautismo y su cumplimiento en la Confirmación, el servicio a los hermanos mediante la Ordenación, el sello de una unión divina en el Matrimonio, la última cena en la Eucaristía, el último aliento ofrecido a Jesús que nos introduce en la morada del Padre en la Unción de los Enfermos). Los sacramentos fortalecen y expresan la fe y la comunión de toda la Iglesia.

La Eucaristía es el sacramento que mejor expresa la fe y la comunión de toda la Iglesia (Lean: “Saborear el Pan de Vida”:

http://msalatina.msaperu.org/archivos/Cuadernos_MSA/Eucharistie%20Pain%20de%20Vie%20-%20Marius%20Morin%20-%20Frc-Esp-Ing.pdf.

Durante su última comida, Jesús se entrega a nosotros bajo los signos del pan y vino. “Tomad y comed, este es mi cuerpo, tomad y bebed, esta es mi sangre.” (Mateo 26, 26-28). En el momento de la consagración, el pan y el vino ya no son símbolos, es el mismo Jesús quien nos da su vida por amor para nuestra salvación. Él está allí en cada Eucaristía celebrada en Iglesia. Jesús abre nuestro corazón, se apodera de él, lo llena y lo hace similar al suyo. Él nos permite ofrecerle nuestra vida, sirviéndole en nuestros hermanos y hermanas, compartiendo sus talentos, sus iniciativas, su amor y su perdón.

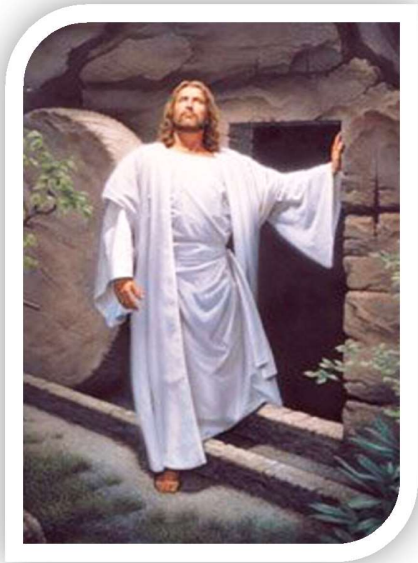
8. Jesús está presente en los corazones de las personas de buena voluntad.

Termino enfatizando la Presencia real de Jesús en cada ser humano. Todo ser humano es tocado por la gracia divina y llamado a la Vida eterna, en Jesús resucitado: “Y esto no solo es cierto para aquellos que creen en Cristo, sino para todos los hombres de buena voluntad, en cuyos corazones trabaja la gracia de modo invisible. De hecho, ya que Cristo murió por todos y la última vocación del hombre es verdaderamente única, es decir, divina, debemos sostener que el Espíritu Santo ofrece a todos, de una manera que Dios sabe, la posibilidad de estar asociado con el misterio pascual.

Tal es la calidad y la grandeza del misterio del hombre, el misterio que la revelación cristiana brilla a los ojos de los creyentes.” (Gaudium et Spes, 22, 5-6)

Marius Morin, Marzo de 2019

WHERE IS JESUS RESSUSCITY?



The resurrection of Jesus confirms his divinity and his permanency in our midst.

Where is Jesus hiding? Where and how to find and meet him? Are there any sensible signs of his presence? Jesus tells us: “I go and prepare a place for you, I will come back and take you to be with me that you also may be where I am. You know the way to the place where I am going.” (John 13: 36-37; 14: 3-23)

I do not know about you, but for me I took years to discover where Jesus left! Not easy to know his famous Way!

In today's digital world, our GPS (our localization system) is breaking down on certain occasions. We find ourselves disoriented and often lost. What does the Bible and the God's Word tell us about the Way of Jesus? How did the apostles react when Jesus told them he was going to the Father? Let's look at this together.

I. After three years of living with Jesus, the apostles are disoriented:

- **Thomas said to him**, “Lord, we do not know where you are going. How could we know the way?” Jesus answers him: I am the Way, the Truth and the Life; no one goes to the Father without going through me.” (John 14, 6)
- **Philip said to him**, “Lord, show us the Father; that is enough for us. Jesus answers him: it is so long since I am with you, and you do not know me, Philip! The one who saw me saw the Father. How can you say, “Show us the Father?” (John 14, 8)

- **Simon Peter says to him**, “Lord, where are you going? Jesus answers him. Where I go, you can not follow me now; you will follow me later.” (John 13:36)
- **Jude asks him**, “Lord, what's going on? Is it to us that you will manifest yourself, and not to the world? Jesus answered him, if anyone loves me, he will keep my word; My Father will love him, we will come to him and at his place we will make a home.” (John 14: 22-23)

In front of the empty tomb, the morning of Passover, an angel told the women Mary Magdalene, Mary, mother of James, and Salome: “Jesus is not here, he is no longer in this world.” (Mark 16.6, Luke 24, 5-6)

2. Women filled with stupor wonder:

- Would Jesus have left us for good?
- We know that a being of flesh and blood can not be in two places at the same time.
- They can not rely on the Word of God of the Gospels, that are not yet written.
- They have only their faith that they can rely on.
- They went out and fled the tomb, because they were all trembling and out of their own. They said nothing to anyone because they were afraid. (Mark 16, 8)

3. Risen Jesus makes them all a surprise

Dead and risen, Jesus never abandons his disciples. “Risen in the morning, the first day of the week (Sunday), Jesus first appeared to Mary Magdalene, from whom he had expelled seven demons. She went to announce the news to those who, having lived with him, were grieving and crying. When they heard that Jesus was alive and that she had seen him, they refused to believe. After that, he showed himself in another aspect to two of them who were on the way to go to the countryside, to Emmaus. They came back to announce it to others, who did not believe them either. Finally, he manifested himself to the Eleven themselves while they were at table: he reproached them for their lack of faith and the hardness of their hearts because they had not believed those who had contemplated him, risen.” (Mark 16: 9-14) The risen Jesus has a body (deified, spiritual, untouchable), but how difficult to recognize and believe Him alive! He goes through the closed doors. (John 20:19) He no longer gives himself to SEE, but to RECOGNIZE. He shows himself to Mary Magdalene under the guise of a GARDENER and she can not touch him. (John 20: 11-17)

This is the duty and the mission of the Church and every Christian. Where does Jesus reveal himself, let himself be recognized? This is the very important theological question for

our Christian faith. Let us unite at the request of the first Christian communities, the Maranatha, "Come Lord Jesus! "

It is difficult to be believers in the evangelical sense. We must recognize a flaw, for Catholic Christians, we do not train our baptized so that they can live their faith in a community, in Catholic Church of Christ. Today, it is the "every man for himself", yes for Christ and not for the Church. Especially in these difficult times and sex scandals. What matters are our beliefs, our devotions, our prayers, our masses, our processions, our pilgrimages, etc. We do not take the presence of the risen Jesus in our midst seriously enough. The pietism of ostentatious religious practices to make us notice others is a counter sign of the presence of the risen Jesus. (Matthew 23, 5-11, I Tim 4, 8-11)

Are there visible signs of the presence of the risen Jesus in our midst? Yes. Let us examine together some signs of the presence of the risen Jesus.

SOME SIGNS OF HIS PRESENCE

I. When two or three are gathered in his name

“Indeed, when two or three are gathered together in my name, I am there in the midst of them.” (Matthew 18, 20) Today, the risen Jesus seeks us, joins us, prays with and in us, when we are two or three, gathered in his Name. The Christian faith is not lived alone, but in community at the image of the Holy Trinity of God. It lives in Church. A Christian, alone, who is not connected to other believers in the Church, goes astray in making a bespoke religion other than Catholic. Christ loves the Church as a wife, “he gave himself up for herself, to make her holy by purifying her with the bath of baptismal water, accompanied by a word; and to present her to himself as a radiant church, without stain or wrinkle or any other blemish, but holy and immaculate.” (Ephesians 5: 26-27)

Here, it is very important that you pay attention! Does Jesus have many bodies, several wives, several churches? He has only one body, one wife, one baptism, one church. There are many members, but one body, one Church founded on Peter and Apostles, and this Church is apostolic, universal, catholic, open to all. “For all of you who were baptized into Christ have clothed yourselves with Christ. There is neither Jew nor Gentile, neither slave nor free, nor is there male and female, for you are all one in Christ Jesus.” (Galatians 3: 27-28) What then of all those Christian churches that pop up around the world, about 25,000? Not all Christian churches are the only Church wanted by Jesus. They appeared much later in history with the arrival of Protestantism in the sixteenth century. Do not be surprised to hear many criticisms of the Catholic Church from evangelical Christians and Jehovah's Witnesses, claiming that the Catholic Church is the great Prostitute, that the pope is the Beast, the Antichrist. Let us be proud of our Catholic Church, Body of Christ!

You who read me, can you recognize that faith without others, without community, without Church, quickly becomes a "dogmatic religion" of duties and obedience. As the body deprived of breath is condemned to death, faith without the Presence of the divine Spirit of Jesus and his Church, is a faith condemned to falsehood, falsification, cunning and even death.

2. When two or three walk together on the path of faith

“That same day, two disciples were going to a village named Emmaus ... While they were talking and discussing, Jesus approached and went with them.” (Luke 24:13) Today, the risen Jesus joins us and walks with us, when we seek, exchange, meditate and question, when we are two or three shearing our faith in the Church.

3. When two or more are sent on a mission

“After this the Lord appointed seventy-two others and sent them two by two ahead of him to every town and place where he was about to go.” (Luke 10,1) Today, the risen Jesus joins us, chooses us and sends us on mission two by two. He is present and always accompanies us when we are in solidarity, fraternity, in a team-community in mission.

4. When two or three help the poor

How to explain this mysterious Presence of Jesus in the poor? “Come, blessed of my Father, for I was hungry, and you gave me food; I was thirsty, and you gave me something to drink; I was a stranger, and you welcomed me; I was naked, and you dressed me; I was sick, and you visited me; I was in prison, and you came to me! Whenever you did it to one of the least of my brothers, you did it to me.” (Matthew 25, 35-36-40)

Today, who is with Jesus? It is the believers and nonbelievers who help the poor, the oppressed, the jobless, the lone parents, the lonely, the drug addicts, the handicapped, the old, the immigrants, the undocumented, and even the wealthy with good will, etc. As a result, we can say that if someone does not help the poor and does not have a spirit of sharing, even baptized and Catholic, he is not with Jesus. Would not it be wonderful to be able to tell the poor, the disinherited of our societies that the Catholic Church is with them and that they can count on it?

5. Among those sentenced to death alongside Jesus

How can we say that in every excluded, rejected or condemned to death, Jesus is present? Let us never forget that Jesus, before resurrecting, is condemned to death as the two thieves

crucified with him. It is he, the condemned crucified whom the Father raises. This means that all crucified, united to Jesus on this earth, are called to the resurrection. On the cross, no one is excluded from Eternal Life. "The Spirit of the Lord is upon me because the Lord has anointed me. He has sent me to bring the Good News to the poor, to announce to the captives their liberation, and to the blind that they will find their sight, to release the oppressed, to announce a favorable year granted by the Lord." (Luke 4, 18-19)

6. Jesus is present in the Scriptures

When the Christian reads or studies the Word of God only to justify his arrogance, his decisions, to defend his positions, to reject the arguments of others, the biblical and evangelical writings cease to be "Word of God" in him and for others. To be effective the Word of God must be received in all humility, welcomed, eaten, chewed, savored. Is our earth (our heart, our head) ready to receive the seed of the Word of God? When the sower goes out to sow, it happens that the grains fall on the edge of the road, on stony ground, in brambles or in good soil. So, they produce thirty, sixty or a hundred for one. (Mark 4: 1-9) Reading or meditating the Word of God is not magic. When two or three, in community, open their minds and hearts to the Holy Spirit, the risen Jesus makes himself present in the read and meditated Word. This relationship-communion-church is between two subjects, two people, the Master and the disciple.

There is a double movement in this relationship, a back and forth. In community, the Christian is led to contemplate a specific evangelical scene, a place, actors, words, a culture, a society, politics at the time of Jesus, and in a second time, he comes back into the now of the community and of his own life, and wondering what Jesus said or would do under such circumstances. Unfortunately, today, far too many Catholic Christians come from popular religiosity. They have their devotions to the saints, their dead, the Virgin Mary and God, but not enough inner and intimate relationship with Jesus of Nazareth who gave his life for our salvation. The Church, in her liturgy, speaks abundantly of God and Christ. Just listen to the preaching's pastors. Too often their teachings start from the glorious Christ, praised as King and Lord, which distances believers from the incarnate Man Jesus in their reality.

7. Jesus is present and acts in the Sacraments of Church

Jesus is the author of all graces of salvation, especially the sacramental graces from his life, his sufferings and his gift of love on the cross. The seven sacraments (Baptism, Confirmation, Eucharist, Reconciliation, Marriage, Priestly Ordination and Anointing of Sick) are channels of grace and blessing, ensuring continuity between the dead life of Jesus and the present life of Christians. The sacraments are visible signs of the grace of God, instituted and given by Jesus Christ to his Church.

The ministers act in the name of the risen Jesus who comes and realizes the graces proper to each sacrament (the forgiveness of God in Reconciliation, the gift of the divine life in Baptism and authenticated by Confirmation, the service of the brothers through Ordination, the seal of a divine union in the Marriage, the last supper in the Eucharist, the last breath offered to Jesus who introduces us into the abode of the Father in the Anointing of Sick). The sacraments strengthen and express the faith and communion of the whole Church.

The Eucharist is the sacrament that best expresses the faith and communion of the whole Church (Read: "To Savor the Bread of Life" in Cuadernos de Teología, MSA).

http://msalatina.msaperu.org/archivos/Cuadernos_MSA/Eucharistie%20Pain%20de%20Vie%20-%20Marius%20Morin%20-%20Frc-Esp-Ing.pdf.

During his last meal, Jesus gives himself to us under the signs of bread and wine. "Take and eat, this is my Body, take and drink, this is my Blood. (Matthew 26, 26-28). At the moment of consecration, bread and wine are no longer symbols (as believe Protestants), it is Jesus himself who gives us his life out of love for our salvation. He is there in every Eucharist celebrated in the community of Church. Jesus opens our heart, takes possession of it, fills it and makes it similar to his. He enables us to offer him our life, to serve him in our brothers and sisters, sharing their talents, their initiatives, their love and their forgiveness.

8. Jesus is present in the hearts of people of good will

I end by emphasizing the real Presence of Jesus in every human being. Every human being is touched by divine grace and called to Eternal Life, in risen Jesus. "And this is not only true for those who believe in Christ, but for all men of good will, in whose hearts grace invisibly works. Indeed, since Christ died for all and the last vocation of man is truly unique, namely divine, we must hold that the Holy Spirit offers to all, in a way that God knows, the possibility of to be associated with the paschal mystery.

Such is the quality and grandeur of the mystery of man, the mystery that Christian revelation shines in the eyes of believers." (Gaudium et Spes, 22, 5-6)

Marius Morin, March 2019